

« Le silence des écrivains contemporains ne prouverait
« rien contre la réalité du fait. D'abord, l'insubordination des
« soldats Thébéens put prendre généralement, aux yeux des
« païens, le caractère d'une simple révolte militaire, ou d'une
« complicité de la soldatesque avec les Bagaudes, événe-
« ments qui n'étaient ni surprenants, ni rares dans ces
« temps de désordre ; quant aux historiens chrétiens, ils
« omettent généralement tout ce qui, sous Dioclétien, pré-
« cède la grande persécution. Orose parle même à peine de
« cette dernière, et Eusèbe ne s'occupe guère de l'Occi-
« dent. »

En résumé, croyons avec les témoignages illustres de saint Eucher et de tant d'autres ; croyons avec la tradition locale invariable et constante ; croyons avec l'Eglise, qui a toujours patronné et glorifié le culte de ces saints martyrs ; croyons avec la critique historique elle-même, dans ses accents les plus élevés, à l'authenticité de ce drame glorieux et lamentable qui sera toujours entouré de la pitié et de la vénération des siècles.

Maurice SIMONNET.

entraînés par l'amour de la vie, traversèrent, l'épée à la main, le cercle de fer qui les environnait, et se réfugièrent dans les montagnes d'où ils gagnèrent la Gaule par des chemins détournés.